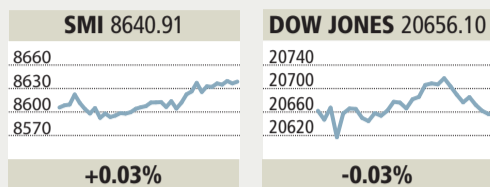


L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Pages spéciales France
Présidentielle:
les programmes
budgétaires PAGES 20-21



UBS VEUT CAPITALISER SUR SON LEADERSHIP
L'impact investing parmi les priorités
PAGE 4

SIKA: DOUTES SUR LE DEAL AVEC ST-GOBAIN
Démentis par la famille Burkard
PAGE 3

NOVARTIS ACCUSÉ EN GRÈCE
Soupons de corruption
PAGE 6

VERS UN ACCORD AVEC LES CRÉANCIERS
Grèce: de nouvelles coupes
PAGE 18

DÉBUT DES ANNÉES 2020 AVEC HYPERLOOP
Un train à 1200 km/h
PAGE 19

POURSUITES ET BAUX À LOYER DÉNONCÉS
Yendi face aux difficultés
PAGE 5

CREDIT SUISSE: CONSEIL D'ADMINISTRATION
Ethos veut des changements
PAGE 4

PRODUITS STRUCTURÉS
Le rendez-vous du lundi
PAGE 12

L'anthologie du post-keynésianisme



SERGIO ROSSI. Economiste de l'Université de Fribourg et coauteur d'une somme en trois volumes publiée au Royaume-Uni.

Sergio Rossi, enseignant et chercheur à l'Université de Fribourg, intervenant occasionnel dans les médias romands avec une étiquette de gauche, publie une anthologie du post-keynésianisme avec Louis-Philippe Rochon, de l'Université Laurentienne (Ontario). L'éditeur est britannique. Il s'agit du prestigieux Edward Elgar Publishing à Cheltenham (Gloucestershire), surtout renommé pour ses publications en sciences sociales et droit. «L'anthologie, précise le professeur, réunit les contributions scientifiques les plus pertinentes pour expliquer les sujets de l'actualité économique nationale et internationale d'un point de vue critique en ce qui concerne la pensée dominante en sciences économiques. A l'origine de la crise de 2008 au plan global, dont les conséquences négatives frappent encore aujourd'hui bien des pays occidentaux.» Le post-keynésianisme est un courant remontant aux années 1930 déjà aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, et qui se présente en général comme plus proche de Keynes et plus radical que le néo-keynésianisme (perçu pour sa part comme une tentative de synchroniser le keynésianisme et les courants de pensée plus libéraux dits néo-classiques et marginalistes). L'histoire et l'actualité du post-keynésianisme renvoie à plusieurs domaines de recherche sur le thème de la croissance équilibrée à long terme. ■

De la concurrence politique vers la collaboration très pragmatique

LOGISTIQUE. Seule une meilleure coordination entre rail et route permet de rendre le système suisse plus performant.

CHRISTIAN AFFOLTER

L'objectif d'améliorer la performance du système logistique suisse ne supporte pas la concurrence entre différents modes de transport. Une approche axée sur le développement des interconnexions entre rail et route a déjà commencé. Elle est basée sur des initiatives de transporteurs ayant reconnu les avantages de chacun de ces deux moyens pour créer leur propres interfaces, comme par exemple celle à Cossonay-Penthalaz ou le Gateway Bâle Nord, en cours de réalisation.

Malgré cette absence de coordination officielle, le trafic combiné connaît actuellement la croissance la plus forte. La rédaction d'un document de position commun entre l'ASTAG (route) et CFF Cargo (rail) signifie que la collaboration intégrée entre modes de transports égaux devient la nouvelle norme pour le système logistique suisse. Une avancée à ne pas sous-estimer entre des partenaires jusqu'ici souvent perçus en tant qu'antagonistes, surtout dans le débat politique. Les deux partenaires présents sur le terrain ne s'en ca-

chent pas: les nouvelles exigences de la clientèle, notamment les délais toujours plus courts, l'évolution des flux et des quantités transportées les obligent à une réorganisation en profondeur. Les capacités très limitées des infrastructures tant routières que ferroviaires par rapport à la croissance attendue de la demande en prestations de fret forcent à une utilisation aussi efficace que possible. Déjà aujourd'hui, le nombre de courses à vide non productives a été réduit à un minimum. Le suivi offert par les innovations technologiques – le document

parle de logistique 4.0, sous-entendant ainsi une interconnexion, tant pour les objets transportés entre eux qu'entre les objets et les différentes infrastructures qu'ils traversent – peut faciliter la tâche et également offrir un meilleur service aux clients. Du côté des transporteurs routiers, la fragmentation, avec quelque 6000 entreprises privées actives dans le domaine, rend d'autant plus important le fait que le processus soit désormais chapeauté par leur association, intégrant par conséquent les compétiteurs de taille plus modeste. PAGE 3

La consécration aussi de l'activité pharma

GALENICA. Le succès manifeste du premier jour d'échange de «GALE» constitue un socle optimal pour Vifor.

L'opération restera un jalon dans le genre des scissions industrielles réussies. L'étape de la cotation a été franchie avec succès vendredi, le titre Galenica Santé, futur Galenica, a entamé sa séance inaugurale en dépassant son niveau d'émission dès l'ouverture. Un parcours exemplaire, sans l'ombre d'une faute, sinon cet anecdotique écart de goût d'avoir choisi pour ticker le nom «GALE». Pas de quoi rebuter les investisseurs. L'opération gagnante sur l'activité logistique et retail pharma en Suisse s'avère aussi, d'ores et déjà, une opération réussie pour l'activité pharma, prochainement rebaptisée Vifor Pharma (et Gale-

nica Santé deviendra juste Galenica). Le management avait pris soin de ramener le titre sur sa tendance historique, en réalisant en particulier l'acquisition de l'américain Relypsa, pour 1,5 milliard, se mettant volontairement sous pression avant de présenter son vrai plan de financement. Puisque le premier objectif de la cotation de Galenica Santé est précisément de financer cette acquisition importante, et de constituer en plus une réserve pour d'autres transactions. En dépassant les deux milliards de capitalisation le premier jour d'échange, l'objectif est très largement atteint. PAGE 6

L'ancrage intime sur le marché chinois

HUBLLOT. L'horloger (Nyon) a reçu l'ambassadeur de Chine vendredi. Symbolique après des années de connexion.

Les montres Hublot, stylées, voire exubérantes, ont toujours été réputées inadaptées pour la clientèle chinoise, que l'industrie horlogère suisse réduit volontiers à la montre classique, ronde, trois aiguilles, volontiers en or. Hublot et son président Jean-Claude Biver, entretiennent pourtant un rapport intime avec la Chine, qui représente près de 15% des ventes de la marque et un potentiel de progression encore loin d'être achevé. La manufacture a même reçu la visite de l'ambassadeur de Chine vendredi dernier, ce qui n'est pas si courant. Cela rappelle que Jean-Claude Biver a un accès privilégié aux hautes sphères du



JEAN-CLAUDE BIVER. Confiant sur ses propres marques.

pays. Son fils, Loïc, y vit depuis 15 ans et il a ouvert toutes les portes. Jusqu'au partenariat avec l'Agence spatiale chinoise. En plus des ligues nationales de foot et de badminton. PAGE 5

L'autre hypothèse sur la Syrie

L'intervention américaine de vendredi n'est peut-être pas aussi incohérente que de nombreux commentaires l'ont suggéré.

FRANÇOIS SCHALLER

Bien des décisions d'investissement ou de management des entreprises sont rendues plus difficiles depuis des mois à cause d'une inconnue et incertitude majeure nommée Trump. Dans le secteur financier, les multinationales, l'industrie d'exportation mais pas seulement. Même les entreprises orientées marché intérieur seront indirectement impactées par la tournure que prendra le premier mandat du nouveau président. Surtout en matière de politique étrangère. Cinq jours après l'intervention de la marine américaine en Syrie,

rapide et très inattendue, les significations possibles et probables de l'événement par rapport à cette grande inconnue politique ne se sont pas bousculées. Comme si personne ne savait au fond ce qu'il fallait en penser. Il est même un peu accablant de constater que ce coup de force, qui a d'abord donné l'impression d'être un véritable tournant dans la grande actualité, se retrouve déjà dans les assiettes froides. Supplanté en quelques heures par l'attentat de Stockholm, la visite de Xi Jinping en Floride, le missile coréen de la Mer du Japon. En France, les controverses les plus franco-françaises sur cette af-

faire ont d'ailleurs vite dévié sur la manière dont Libération aurait dû représenter les enfants gazés en Syrie. Le président sortant de la République, attendri comme tout le monde, parvenait juste à faire valoir que les choses se seraient passées autrement si

Obama l'avait écouté en 2013. Et la campagne électorale de reprendre aussitôt tout son espace vital. Cette intervention américaine a suscité sans surprise ni difficulté les commentaires satisfaits des absurdistes caricaturaux. SUITE PAGE 21

Votre partenaire immobilier
CBRE
www.cbre.ch



9 771421 948004 1 0 0 1 5